

LE JOUR, 1949
11 SEPTEMBRE 1949

PROPOS DOMINICAUX : LES PLUIES PRECOCES

Les pluies précoces, sous notre ciel, sont amies du soleil et des fleurs ; au seuil de l'automne, deux jours d'averses changent peu le cours de l'été.

La nature lavée et parfumée est belle comme à sa naissance. Si la vigne qui n'aime pas beaucoup l'eau est un peu fripée d'avoir été trop mouillée, l'olive s'est enrichie d'un complément de substance ; elle se gonfle de l'huile future, nourricière et sacrée.

Malgré qu'une pluie chez nous, vers la mi-septembre, soit traditionnelle et familière, il y a, on dirait, un changement insensible dans le climat. Nous nous défendons mieux contre les chaleurs qui viennent d'Afrique et contre le vent des sables ; et le régime des pluies se fait moins inégal ; il pleut plus tard et plus tôt, à la fin du printemps, à la fin de l'été ; le climat des zones tempérées devient davantage le nôtre ; et les nuages et les vents qui passent la Méditerranée s'arrêtent plus tôt au-dessus de nos toits.

N'était la paix dominicale, nous écririons peut-être sur un autre sujet ce matin ; nous nous occuperions de quelque question importante de politique libanaise ou étrangère.

L'Europe-Unie qui se construit sur le Rhin, sous la flèche de Strasbourg, retiendrait peut-être nos propos ; ou le désir sans défaillance de voir plus de méthode et d'ordre dans le gouvernement des Libanais. Mais il est bon, le dimanche au moins, de s'échapper dans la nature et dans ses métamorphoses ; de voir la vie et de l'aimer en dehors de nous ; tandis que, subissant les lois du climat et ses fantaisies, nous nous souvenons aussi peu d'eux que de nos liens avec ce qui est éternel.

Notre âme se fait chétive et nos soucis se font vulgaires si nous n'entrons pas, de dimanche en dimanche, en conversation avec la nature ; de notre fenêtre, au delà de nos plans présomptueux, nous ne voyons plus l'infini. Mais deux jours de pluie bienveillante font davantage, en cette saison, pour le peuple d'ici, que le beaux discours. Ils tempèrent le dérèglement des appétits et des passions.

Plus que nous le pensons, nous sommes tributaires des éléments, des puissances cachées et de la marche des astres.